

# Machine à écrire

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/machine-a-ecrire-2019-036/>

Collections / machine à écrire





Licence CC BY-NC-ND 4.0

Machine à écrire Olivetti modèle Lexikon 80 de couleur brune-verte.  
Plaque d'identification en métal de la compagnie La Presse au bas du devant  
de la machine. L'étiquette du marchand vendeur est au haut du devant.

---

Numéro d'accession 2019.36

Marchand Armand

Fabricant / Éditeur Olivetti

Matériaux métal

Dimensions 22,8 x 38 x 56 cm

---

## Contexte historique

Dès les années 1950, l'Olivetti-Lexikon 80 est un incontournable des

salles de rédaction journalistique et marque une étape de l'évolution des équipements utilisés dans la production des éditions quotidiennes. Celle-ci est utilisée de 1969 à 1981 par Guy Pinard, journaliste à La Presse.

La Presse voit le jour à Montréal en 1884. Les premières éditions, distribuées à près de 7 000 exemplaires par jour, sont imprimées sur des presses rotatives à partir de textes arrangés et montés, ligne par ligne, par des typographes en marge de la salle de rédaction où tout est écrit et édité à la main. De nouvelles presses permettent d'augmenter la production à 15 000 exemplaires dès 1896 et y inclure des images et des photos. Vers 1910, la première machine à écrire fait son apparition dans la salle de rédaction et son utilisation commence à s'y généraliser.

Parallèlement, la linotype évolue et permet une mise en page efficace des textes tapés par les journalistes. Les presses sont plus performantes et, en 1922, peuvent faire l'impression couleur. L'édition est alors tirée à près de 125 000 exemplaires. Dans les années 1960, les journalistes travaillent sur une machine à écrire qui, grâce à la photocomposition et aux presses modernes, permet une production de près de 185 000 journaux par jour. La linotype est abandonnée dans les années 1970 avec l'avènement de photocomposeuses à rayon laser. En 1981, les terminaux informatiques remplacent les machines à écrire de la salle de rédaction. Les textes sont alors expédiés automatiquement vers des ordinateurs qui permettent la mise en forme pour l'impression finale. En ce moment, près de 300 000 exemplaires peuvent être acheminés quotidiennement aux lecteurs montréalais.